

consommation, produire des énergies renouvelables... **C'est 400 000 emplois en 2015, plus d'un million en 2020** (sources OFCE et ADEME).

Il faudra néanmoins s'atteler au démantèlement et à la surveillance des déchets radioactifs, qui continueront à nécessiter les compétences des travailleurs et travailleuses du nucléaire pendant des décennies.

Pour autant **le chantage à l'emploi, particulièrement dans nos départements ruraux autour de CIGEO, est un piège que nous dénonçons !**

LE NUCLÉAIRE : UNE FILIÈRE INDUSTRIELLE À HAUTS RISQUES

Après Tchernobyl et Fukushima, les risques d'accident ne sont plus théoriques et selon les calculs statistiques, l'occurrence réelle d'un accident majeur au cours de la vie du parc actuel est de 100 % en Europe et de 50 % en France, pays le plus nucléarisé au monde, par

rapport au nombre d'habitant.es, avec 58 réacteurs en fonction, dont 22 ont atteint les 30 ans pour lesquels ils ont été conçus.

Plus de 1 000 incidents et anomalies ont été relevés en 2010 dans nos centrales par l'ASN (Autorité de sûreté du nucléaire).

Ce chiffre a doublé en dix ans ! **Si un accident majeur se produisait en Grand Est, à Cattenom par exemple, de nombreux travailleurs-liquidateurs et travailleuses-liquidatrices mourraient ou tomberaient gravement malades, comme à Tchernobyl et à Fukushima.** L'industrie nucléaire l'a montré : elle méprise les travailleurs et travailleuses, leur santé, et leur vie même !

Les solutions à la crise énergétique et écologique sont créatrices de bien plus d'emplois que le nucléaire (qui est une énergie du passé) et du danger ! Cela donne à réfléchir...

TRAVAILLER dans le NUCLÉAIRE, c'est pas un métier d'avenir et ce n'est pas sans danger !

L'industrie nucléaire, très centralisée, emploie peu de monde ! En France, ce sont 100 000 travailleurs directs et 20 000 sous-traitants (sources CEA/EDF).

LE NUCLÉAIRE EST DANGEREUX POUR TOUTES ET TOUS ET D'ABORD POUR LES TRAVAILLEUR.EUSES DE LA FILIÈRE... et en tout premier lieu pour les 20 000 salarié.es précaires "intérimaires" qui assurent les tâches comportant le plus de risques, et les travaux les plus exposés aux radiations. Parce qu'intérimaires, ils et elles ne sont pas pris en compte dans les études de santé officielles. Trop peu formé.es, trop peu payé.es, beaucoup sont des travailleurs et travailleuses nomades qui enchaînent les contrats, de centrales en sites nucléaires. Pour conserver leur emploi, ils et elles sont poussé.es à prendre des risques avec leur santé (combien mourront d'un cancer ?), mais aussi avec la sûreté des installations. Et notre sécurité est entre leurs mains...

Quand à celles et ceux qui travaillent et habitent sur place, **leur famille, comme l'ensemble des habitants et habitantes, est particulièrement**

exposée. Les sites nucléaires polluent de manière insidieuse, même en fonctionnement normal (rejets radioactifs liquides et gazeux permanents, etc.). **CIGEO (projet d'enfouissement des déchets radioactifs les plus dangereux à BURE) n'échappera pas à la règle.** Autour des centrales nucléaires françaises, les leucémies infantiles augmentent de façon importante dans un rayon de 5 km - jusqu'à 2,2 fois plus chez les enfants de moins de 5 ans ! (Source International Journal of Cancer).

STOPPER LE NUCLÉAIRE : C'EST BON AUSSI POUR LES TRAVAILLEURS ET LES TRAVAILLEUSES !

Stopper le nucléaire pour de bon, c'est la possibilité de réaffecter des financements à la création de milliers d'emplois locaux et sans danger : améliorer l'isolation des bâtiments existants pour économiser l'énergie, développer l'efficacité énergétique des process et des biens de

**CHOISIR UN METIER POUR SORTIR DU NUCLÉAIRE, C'EST TOP NON ?
MOTIVANT, INVENTIF, SANS DANGER NI RISQUE DE CATASTROPHE, UTILE À TOU.TE.S MAIS AUSSI À LA PRÉSERVATION DE LA VIE SUR NOTRE PLANÈTE !**
